

Belle et discrète, l'église luthérienne a 250 ans

 tdg.ch/geneve/actu-genevoise/belle-discrete-eglise-lutherienne-250thinspans/story/17643953

Pour les protestants, la tolérance religieuse est passée par l'acceptation de leur propre diversité. La construction du temple luthérien au Bourg-de-Four en témoigne. Placé entre la rue de la Fontaine et la rue Verdaine, c'est le premier lieu de culte non calviniste construit après la Réforme à Genève, en 1766. A l'occasion de son 250e anniversaire, l'Eglise luthérienne ouvre ses portes et organise diverses manifestations (lire encadré) ce week-end.

La tolérance intraprotestante ne s'est pas construite en un jour! «Au départ, explique Andrea Leser, architecte et membre de la paroisse, le bâtiment a été autorisé à la condition qu'il ne ressemble pas à une église.» Dans les autorisations d'époque, on se garde bien de parler d'église, on préfère évoquer une «Maison pour y faire le culte», nuance. C'est la raison pour laquelle aujourd'hui encore, le bâtiment ne comporte ni clocher, ni clocheton, et ressemble simplement à une maison bourgeoise.

En réalité, la communauté luthérienne est plus ancienne que la maison du Bourg-de-Four. La paroisse a été fondée en 1707 à la demande de marchands allemands établis à Lyon, qui cherchaient un lieu de culte après la révocation de l'édit de Nantes. Sa création résulte d'une volonté des protestantismes européens de se rapprocher. Soutenue par la compagnie des pasteurs de Genève, la Prusse et quelques ducs allemands, l'initiative n'est toutefois pas accueillie par tous avec le sourire. Une revue théologique de 1906 raconte ainsi que, quelque temps après la fondation de la paroisse, un certain pasteur genevois Bordier inventa et attribua un sermon litigieux à son homologue luthérien pour le faire rappeler en Allemagne. Mais celui-ci put se disculper: «Le pasteur Bordier dut demander pardon au ministre luthérien et fut menacé de destitution pour faux», conclut le chroniqueur.

Discret dès sa fondation, le temple luthérien l'est resté: «Nos voisins ignorent souvent que ce bâtiment est une église», note Friedrich Lohmann, président du conseil de paroisse. De fait, pour les Genevois, le lieu est surtout connu par les concerts classiques qui y sont organisés à la pause de midi en été. Cette discrétion ne semble pas empêcher la communauté de dormir. La preuve, quand le peuple suisse a interdit la construction de minarets sur des mosquées, les luthériens de Genève ont témoigné de leur sympathie à la communauté musulmane et lui ont décrit son propre exemple.

De fait, les Luthériens semblent bien se porter. Partagée entre germanophones et anglophones, leur église compte 2000 membres et pourrait s'élargir grâce à l'inclusion d'une communauté malgache et d'une autre brésilienne. Une paroisse suédoise fonctionne ailleurs dans le canton. «Nous sommes essentiellement une communauté d'expatriés, explique le pasteur actuel des lieux, Marc Blessing. La plupart de nos membres trouvent ici un chez soi spirituel avant de repartir dans leur pays.» Lui-même Allemand, le pasteur quittera Genève en 2018.

L'église du Bourg-de-Four sera ouverte aux visiteurs samedi de 14 à 16 h. La visite des lieux, classés en 1921 avec l'Hôtel de Ville et l'Arsenal, vaut la peine. Le bâtiment ayant été construit sur le site de l'ancien château de Coudrée, on peut en voir les fondations médiévales ainsi qu'une belle voûte. La salle principale, au rez-de-chaussée, ressemble au temple de Chêne-Bougeries. La pièce s'organise autour d'une table ronde derrière laquelle se dresse la chaire. «A l'occasion de cette manifestation, nous espérons récolter les premiers fonds pour rénover le bâtiment et installer un ascenseur», espère Friedrich Lohmann.

(TDG)

(Créé: 02.06.2016, 21h30)